

III. — RAVITAILLEMENT

1. — HUILE ET SAVON.

a) Huile

La ration demeure inchangée (400 gr.).

Le ravitaillement en huile a pu être assuré (partiellement en ce qui concerne le mois de septembre) grâce à l'arrivée, le 20 août, du tanker « Finistère » venu de Marseille avec 840 tonnes, puis à celle, le 9 septembre du S/S « Klovert » venant de Dakar avec 900 tonnes, apportant la cargaison du « Klovertre » immobilisé à Dakar depuis 2 mois.

b) Savon

Depuis le 1^{er} septembre 1946 la ration de savon est fixée comme suit :

- 300 grammes pour les cartes de 0 à 13 ans (au lieu de 200 grammes antérieurement).
- 200 grammes pour les adultes.

2. — LEGUMES ET FRUITS

Les graphiques ci-dessous donnent les quantités livrées au marché et les prix au kilog. des pommes de terre, du raisin, et des tomates pendant les quatre semaines de septembre 1946, et, en traits plus fins, pendant les se-

maines correspondantes de 1945.

3. — ŒUFS

Un graphique analogue est donné pour les œufs.

4. — MATIERES CONTINGENTÉES

Arrivages de marchandises pendant la période du 20 août au 20 septembre :

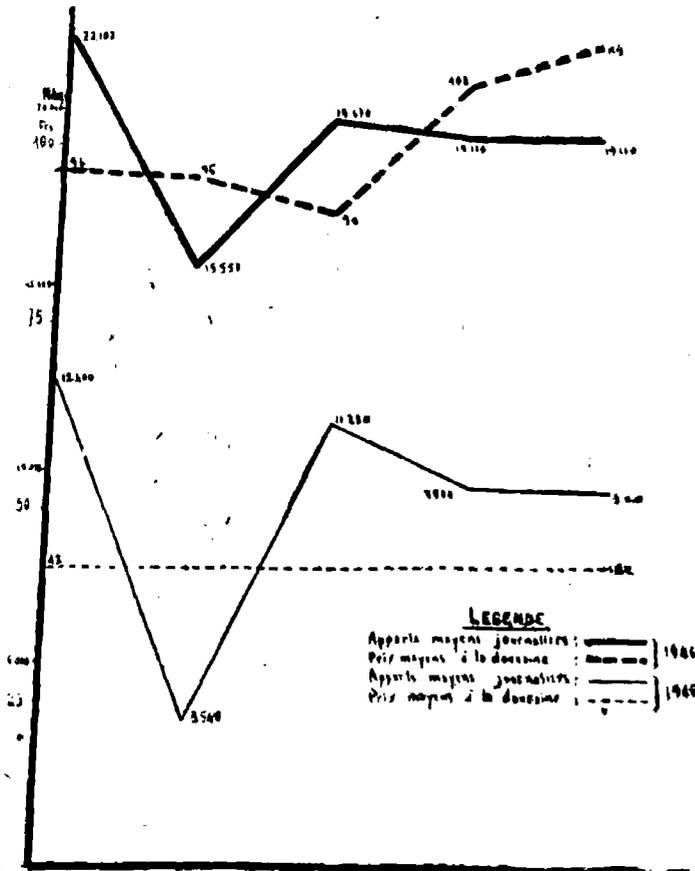
- 769 T. de café
- 104 T. de thé.
- 34 T. de fromage
- 700 kgs. de saccharine dont le transport

a été assuré par Air-France.

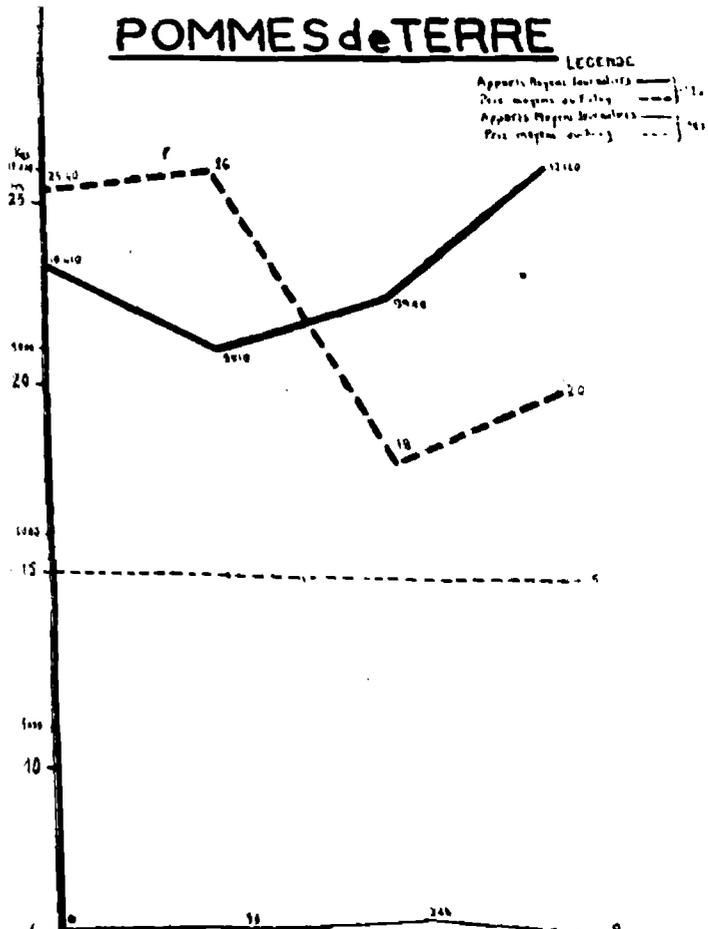
Du sucre, du café, et du beurre sont attendus de France et de Madagascar.

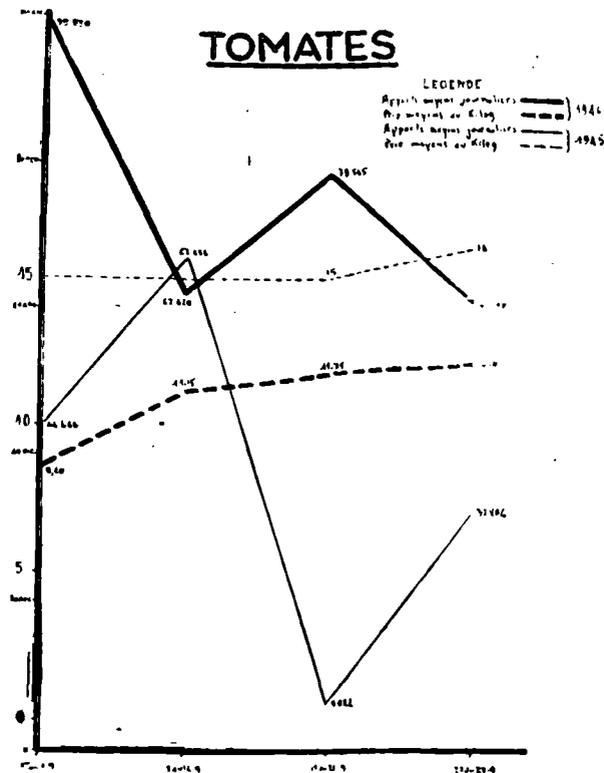
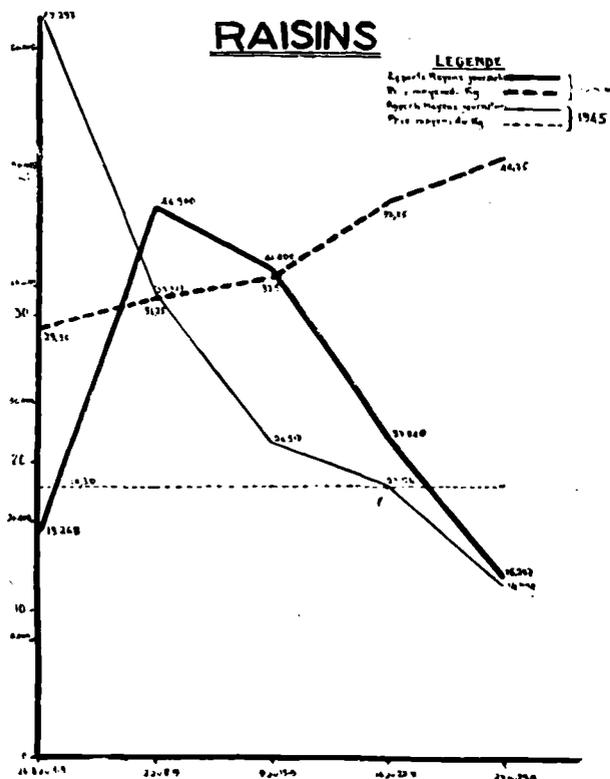
De plus la fabrication locale des conserves a été poursuivie, notamment en poisson bleu, tomates et confitures.

ŒUFS



POMMES de TERRE





IV. — L'AGRICULTURE TUNISIENNE ET LE PROBLÈME DU SEL

1. — EFFET DU SEL SUR LA VÉGÉTATION

Les sels minéraux et plus particulièrement les sels des métaux alcalins ont un effet toxique bien connu sur les plantes qui se nourrissent dans un milieu où leur présence est trop abondante.

En particulier l'accumulation dans le sol de trop grandes quantités de chlorure de sodium a des effets extrêmement graves : il provoque par exemple la dessiccation rapide des rameaux des orangers. Dans un terrain dont la teneur en chlorure de sodium augmente, on voit disparaître un certain nombre de plantes qui sont peu à peu remplacées par des espèces dites « halophiles », dont la valeur herbagère est généralement faible; puis la flore disparaît. Le terrain est devenu stérile.

2. — DELIMITATION DU PROBLÈME

Le problème du sel se pose en Tunisie avec une acuité particulière; les eaux y sont chargées en sel. L'évaporation superficielle du sol y est intense; ces facteurs se combinent pour amener une concentration rapide du sel dont l'accumulation risque de stériliser la terre. La solution du problème suppose :

la connaissance des aptitudes des différents végétaux à résister au sel; l'existence d'une technique d'irrigation permettant d'utiliser des eaux fortement minéralisées, sans

laisser le sel s'accumuler dans la terre; des procédés spéciaux de remise en état des terres où le sel se serait accumulé.

3. — RESISTANCE AU SEL

DES DIFFÉRENTS VÉGÉTAUX

Les doses limites que peut supporter un végétal déterminé sont très variables; l'oranger, le néflier, le haricot sont d'une sensibilité extrême, tandis qu'il existe même parmi les plantes supérieures des végétaux qui vivent dans l'eau de mer, dont le titre est de 30 grammes de sel par litre.

Au Service Botanique de Tunisie, M. Yankovitch a mis au point une méthode d'étude précise de l'influence d'un milieu salé sur les végétaux qui y vivent (voir Annales du Service Botanique de Tunisie, volume 19).

Il a cultivé un certain nombre de plantes dans des bacs filtrants qui contenaient des solutions à concentration constante; il a constaté que pour des doses relativement fortes de l'ordre de 3 grammes par litre, mais variables selon les espèces, le sel semblait plutôt favoriser la croissance de la plante. Au delà de ces doses optimum, la plante s'étiolé. La mort survient pour des doses qui varient entre 10 et 30 grammes par litre.